

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES****21 juillet 2023**

**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture**  
**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport des Perspectives des principales grandes cultures constitue une mise à jour du rapport qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en juin sur les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. La campagne agricole de la majorité des cultures au Canada commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, tandis que celle du maïs et du soja s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. La volatilité des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison des températures généralement anormalement chaudes dans l'hémisphère Nord et des conditions d'humidité mixtes, ainsi que des perturbations causées par la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

Les présentes Perspectives rendent compte des renseignements actuellement disponibles dans : (i) le rapport sur les superficies des principales grandes cultures publié par Statistique Canada (STC) le 28 juin 2023 et l'enquête de STC sur les stocks des principales grandes cultures au Canada en date du 31 mars 2023; (ii) le rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département d'Agriculture des États-Unis (USDA); (iii) le rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC); (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (SIMA/AMIS).

**En 2022-2023**, l'offre de toutes les principales grandes cultures a augmenté considérablement grâce au retour à des conditions de croissance et de production normales dans l'ensemble du Canada, ce qui a entraîné une forte augmentation de l'offre intérieure et soutenu une forte augmentation des exportations. Les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année en légère hausse, sans toutefois être encombrants. En général, les prix des grandes cultures devraient baisser.

**En 2023-2024**, on estime que la superficie totale ensemencée au Canada a légèrement augmenté, car on estime qu'une augmentation de la superficie consacrée au blé et aux oléagineux a compensé les réductions de la superficie ensemencée aux céréales secondaires, aux légumineuses et aux cultures spéciales. Les semis ont été en grande partie achevés en temps voulu et les cultures se développent rapidement. Les conditions de croissance sont mitigées partout au Canada à la suite d'une vague de chaleur prolongée dans l'Ouest et l'Est du Canada. Le risque agricole lié au climat le plus important est la sévérité accrue de la sécheresse dans l'Ouest canadien ([Rapport national sur les risques agroclimatiques d'AAC](#)). Des pluies opportunes seront nécessaires pour le reste de la saison de croissance pour réaliser des prévisions de rendements proches de la tendance. La production et l'offre totales de grandes cultures devraient diminuer légèrement, tandis que les exportations devraient demeurer relativement inchangées, demeurant vigoureuses grâce à une demande mondiale ferme. En général, les prix devraient baisser à mesure que l'offre mondiale plus élevée fait baisser les prix, avec un soutien sous-jacent fourni par une demande mondiale toujours forte.

AAC publiera son prochain rapport sur les Perspectives des principales grandes cultures le 21 août 2023. STC devrait publier des estimations basées sur des modèles pour les principales grandes cultures le 29 août 2023, puis un rapport sur les stocks à la ferme des principales grandes cultures en date du 31 juillet 2023, le 8 septembre 2023.

**Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada**

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	46 484	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	3 142	101 231	46 555	45 561	9 115
2023-2024p	28 267	27 325	3,24	88 436	3 232	100 782	46 545	44 542	9 695
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	276	7 881	5 865	1 198	818
2023-2024p	3 370	3 304	1,80	5 947	267	7 032	5 090	1 197	745
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2021-2022	31 629	30 300	2,39	72 373	7 451	93 160	35 966	47 558	9 636
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	3 418	109 113	52 420	46 760	9 933
2023-2024p	31 637	30 629	3,08	94 383	3 499	107 814	51 635	45 739	10 440

**Source** : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p** : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencée pour 2023-24

## Tous les types de blé

---

### Blé dur

**En 2022-2023**, la production canadienne de blé dur a augmenté à 5,4 Mt, soit une hausse de 80 % par rapport à 2021-2022; l'offre globale a augmenté de 57 % pour atteindre 6,0 Mt. Les prévisions d'exportation ont été relevées à 5,0 Mt en raison du rythme soutenu des exportations. Pour la période d'août 2022 au 31 mai 2023, STC rapporte des exportations de 4,5 Mt, soit 105 % de plus que l'an dernier sur la même période. Les exportations en Italie, en Algérie et au Maroc sont en hausse respectivement de 0,9 Mt, 0,6 Mt et 0,3 Mt par rapport à la période d'août à mai de l'an dernier. Le Canada a également repris ses exportations en Tunisie cette année, et 0,3 Mt ont été expédiées à ce jour. Les stocks de fermeture se sont contractés à un peu moins de 0,3 Mt, soit une baisse de 49 % par rapport à 2021-2022, soit le niveau le plus bas jamais enregistré s'il se concrétise.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur a augmenté de 5 % en glissement annuel pour atteindre 32,7 Mt; l'offre est estimée à 39,4 Mt, soit une baisse de 0,2 Mt en raison de limitations causées par des stocks restreints. L'utilisation devrait augmenter de 3 % pour atteindre 33,9 Mt en raison de la hausse de la consommation en alimentation humaine. Les prévisions commerciales ont été révisées à la hausse de 0,3 Mt comparativement au rapport du mois dernier, ce qui porte le total des exportations à 8,9 Mt, soit une augmentation de 48 % en glissement annuel, avec davantage d'expéditions depuis le Canada et les États-Unis. Les stocks de fermeture devraient diminuer de 19 % pour atteindre 5,5 Mt, la part des principaux exportateurs passant de 2,7 Mt à 2,3 Mt.

Le prix moyen du blé CWAD de la Saskatchewan (Sask.), no 1, à 13 % de protéines, pour 2022-2023, est prévu à 445 \$/tonne, avec un pic à 498,95 \$/tonne à la mi-novembre 2022.

**En 2023-2024**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait rester relativement stable, à 2,4 Mha, selon STC. Toutefois, l'offre devrait diminuer de 0,5 % pour atteindre 6,0 Mt, et les rendements devraient être de 2,38 t/ha. Les rendements canadiens ont été réduits par rapport au

rapport du mois dernier en raison de la persistance de conditions chaudes et sèches en Saskatchewan et en Alberta en particulier.

Les semis de blé dur sont terminés dans l'Ouest canadien et de bonnes conditions météorologiques, dont des pluies rapides, sont nécessaires pour optimiser le développement des cultures, le rendement et la qualité des grains. Cependant, des conditions chaudes et sèches ont affecté les prairies du sud-ouest pendant une grande partie du printemps et les prévisions n'annoncent pas beaucoup de répit pour les mois du milieu de l'été. Selon le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, 42 % des cultures de blé dur étaient dans un état bon à excellent au 27 juin, contre 54 % l'an dernier à la même époque. En Alberta, 47 % des cultures de blé dur de la province sont jugées en bon ou excellent état, contre 63 % l'an dernier.

Les exportations restent fixées à 4,75 Mt, en baisse de 5 % en glissement annuel, mais avec une demande robuste en provenance d'Europe, où des problèmes de qualité sont apparus en raison de pluies intempestives au cours de la récolte, en particulier en Italie. L'utilisation intérieure reste à des niveaux moyens, soit un peu moins de 0,8 Mt, et les stocks devraient terminer l'année à 0,5 Mt, contre 0,8 le mois dernier.

La production mondiale de blé dur en 2023 devrait s'élever à 32,5 Mt, en baisse de 1 % par rapport à 2022, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et d'une baisse des rendements, selon le CIC. En raison des stocks serrés, l'offre mondiale totale devrait s'établir à 38 Mt, soit une baisse de 3,6 % en glissement annuel. L'utilisation totale devrait rester relativement stable à 33,9 Mt, avec une légère expansion de l'utilisation alimentaire, en particulier en Europe et en Afrique du Nord. Les échanges commerciaux sont actuellement estimés à 9,0 Mt, en hausse de 1 % en glissement annuel. À 4,1 Mt, les stocks de fermeture seraient inférieurs de 25 % à ceux de 2022 et les plus faibles depuis plus de 30 ans.

Aux États-Unis, la production de blé dur devrait

s'établir à 1,5 Mt, contre 1,7 Mt en 2022. Les exportations devraient augmenter de 9 % à 0,7 Mt.

Le prix moyen du blé CWAD de la Sask., no 1 à 13 % de protéines, est actuellement prévu à 400 \$/tonne pour 2023-2024.

### **Blé (à l'exception du blé dur)**

**En 2022-2023**, la production de blé canadien a augmenté de 46 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 28,4 Mt; tandis que l'offre globale a augmenté de 28 % à 31,6 Mt. Les exportations devraient augmenter de 60 % sur douze mois et totaliser 19,65 Mt. Selon STC, jusqu'à la fin du mois de mai de la présente campagne 2022-2023, le Canada a expédié 17,2 Mt grains de blé, ce qui dépasse de 72 % les volumes expédiés l'an dernier. Par rapport à la même période l'an dernier, les exportations en Chine ont augmenté de 2 Mt, celles en Indonésie et au Mexique de 0,7 Mt et celles au Bangladesh de 0,6 Mt. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 3,5 Mt, soit le troisième plus bas niveau historique.

Selon le rapport WASDE de l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 9,2 Mt pour totaliser 790,2 Mt, tandis que l'offre globale a diminué de 2,3 Mt, limitée par les niveaux serrés des réserves mondiales. Les échanges commerciaux en 2022-2023 sont estimés à 217,2 Mt, en hausse de 7 % sur douze mois, alors que l'utilisation globale n'a progressé que de 0,1 % pour s'établir à 793,5 Mt. Les stocks de fermeture mondiaux de tous les types de blés devraient diminuer de 3,3 Mt pour totaliser 269,3 Mt, et 48 % de ce volume se trouve en Chine.

L'offre américaine globale de blé a diminué de 3,2 Mt pour atteindre 67,2 Mt, en raison de la baisse de production et de la diminution des stocks; l'utilisation intérieure a augmenté de 1 Mt pour atteindre 30,8 Mt, tandis que les exportations ont été réduites du même montant, à 20,7 Mt. Les stocks de fermeture se sont resserrés à 15,8 Mt, contre 19 Mt en 2021-2022.

Le prix moyen du blé CWRS de la Sask., no 1, à 13,5 % de protéines, est prévu à 400 \$/t en 2022-2023.

**En 2023-2024**, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 8 % en glissement annuel pour atteindre 8,5 millions d'hectares, selon STC. La production globale devrait augmenter de 4 % pour atteindre 29,6 Mt, avec un rendement de 3,56 t/ha. Les prévisions de rendement ont été réduites de 1 % comparativement au rapport du mois dernier par suite des conditions chaudes et sèches qui touchent une grande partie des Prairies. Malgré la réduction des rendements, l'offre globale devrait s'élever à 33 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'an dernier et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Un temps chaud et sec persistant a affecté la majorité des Prairies, en particulier le centre et le sud-ouest de la Saskatchewan et les régions du centre, du sud et de la rivière de la Paix en Alberta. Au 27 juin, le pourcentage de blé de printemps jugé en bon ou excellent état en Alberta était de 45 %, contre 82 % à la même époque l'an dernier. Le blé de printemps en Saskatchewan s'en sort mieux avec 70 % de cultures en bon ou excellent état, contre 74 % l'an dernier.

Les exportations canadiennes devraient demeurer dynamiques en raison d'une augmentation de la demande liée à l'incertitude concernant les mouvements de l'offre en dehors de la région de la mer Noire, aux réductions des récoltes russes et australiennes et à une augmentation générale de l'utilisation alimentaire, en particulier en Afrique et en Asie. Les exportations canadiennes devraient augmenter de 1 % en glissement annuel et atteindre 19,85 Mt. Ces estimations sont inférieures à celles du mois dernier en raison de réductions au niveau des rendements et de la production. L'utilisation intérieure devant rester relativement stable à des niveaux moyens, les stocks d'ouverture devraient atteindre 4,6 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport au rapport du mois dernier, mais une augmentation de 12 % par rapport à la moyenne.

L'USDA dans son rapport WASDE de ce mois-ci a revu à la baisse ses prévisions de l'offre mondiale de blé; à 1 066 Mt, elle est en baisse d'environ 0,9 Mt par rapport à l'estimation de juin, en raison d'estimations de production inférieures pour l'UE, l'Australie et le Canada. Dans l'ensemble, l'offre de blé de 2023-2024 est encore supérieure de 3,2 Mt à

la récolte de l'année précédente. Le total des échanges mondiaux a également été réduit ce mois-ci, de 1 Mt, à 211,6 Mt, également en baisse de 5,6 Mt par rapport à 2022-2023, avec une diminution des exportations de l'Australie et du Canada. Par ailleurs, la consommation mondiale devrait augmenter de 6,0 Mt par rapport à 2021-2022, avec une augmentation de l'alimentation animale et de l'utilisation résiduelle en Chine, où les pluies excessives, en particulier dans la province du Henan, ont eu un impact négatif sur la qualité de la récolte. Les stocks mondiaux de fermeture devraient s'établir à 266,5 Mt, soit 2,8 Mt de moins que le mois dernier et 4,2 Mt de moins que les niveaux des stocks d'ouverture.

Pour les États-Unis, l'offre totale de blé devrait diminuer de 1 %, malgré une hausse de la

production due à la faiblesse des stocks d'ouverture. Le total des échanges américains devrait s'élever à 19,7 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente, tandis que l'utilisation reste relativement stable, les niveaux de 2022-2023 s'établissant à 30,8 Mt. Les stocks de fermeture ont été révisés à la hausse ce mois-ci, à 16,12 Mt; ce chiffre est également en hausse de 2 % par rapport aux niveaux d'ouverture.

Le prix moyen du blé CWRS de la Sask., no 1, à 13,5 % de protéines, est prévu à 370 \$/tonne pour 2023-2024.

**Romina Code : Analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

## Céréales secondaires

---

### Orge

**En 2022-2023**, l'offre d'orge canadienne se situe autour de 10,6 millions de tonnes (Mt), en forte hausse par rapport au niveau record de 7,92 Mt de l'année dernière, ce qui permettra de répondre à la demande des marchés nationaux et internationaux. L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 6,0 Mt, soit une hausse de 27 % sur douze mois, en raison d'une plus grande utilisation en alimentation animale. L'utilisation en alimentation animale représente plus de 90 % de l'utilisation intérieure globale. Les exportations globales, y compris les exportations de céréales et de produits céréaliers (en équivalents grains), devraient s'élever à 3,83 Mt, soit une hausse de 43 % sur douze mois. Les stocks de fermeture sont projetés à 0,73 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au creux record de l'an dernier, mais une baisse de plus de 10 % par rapport à la moyenne.

Au cours du mois dernier, le prix de l'orge de provende à Lethbridge s'est quelque peu raffermi et a oscillé entre 410 et 420 \$/t. Depuis le début de la campagne, le prix de l'orge de provende à Lethbridge se situe en moyenne autour de 417 \$/t, contre 435 \$/t pour la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne, le prix moyen de l'orge de provende à Lethbridge est prévu à 415 \$/t, soit une baisse de seulement près de 15 \$/t par rapport au prix record de l'an dernier.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont ensemencé en avril une superficie d'orge supérieure aux estimations de Statistique Canada (STC), d'après les résultats de l'enquête sur les superficies ensemencées menée par l'organisme en juin. Un peu plus de 2,96 millions d'hectares (Mha) ont été ensemencés en orge au cours de la présente saison des semis. Cette superficie est de 3 % supérieure aux estimations de STC en avril (2,87 Mha), l'augmentation étant principalement attribuable à la production dans l'Ouest, dont celle de la Saskatchewan au premier rang. Par rapport à l'historique, les surfaces d'orge en 2023-2024 sont supérieures de 4 % à celles de 2022-2023, mais légèrement inférieures à la moyenne quinquennale. En Alberta, la plus grande province productrice d'orge, les surfaces d'orge semées en 2023-2024

sont estimées à 1,55 Mha, soit une hausse respective de 8 % et de 7 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. En Saskatchewan, deuxième province productrice d'orge, les agriculteurs ont planté 1,14 Mha d'orge, soit une légère hausse par rapport à l'an dernier, mais une baisse notable par rapport à la moyenne. Au Manitoba, les producteurs ont cultivé 0,17 Mha d'orge, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier, mais une hausse notable par rapport à la moyenne.

La production canadienne d'orge pour 2023-2024 devrait s'établir à 9,23 Mt, en baisse de 8 % par rapport à l'an dernier et de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale, l'augmentation de la superficie ensemencée devant être compensée par une baisse de rendement. Malgré la hausse attendue des stocks d'ouverture, l'offre totale devrait s'établir à près de 10,0 Mt, en baisse de 5 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne. La demande totale devrait diminuer en glissement annuel en raison de la baisse de l'utilisation d'aliments pour animaux. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 0,7 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à 2022-2023 et un niveau inférieur de 17 % à la moyenne.

Le prix moyen en 2023-2024 à Lethbridge est projeté à 350 \$/t, soit moins que les 415 \$/t prévus en 2022-2023, principalement sous la pression exercée par la baisse des prix du maïs américain en 2023-2024.

Aux États-Unis, le rapport sur les superficies en juin publié par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indique que la superficie en orge est nettement plus grande que celle qui était prévue pour 2023-2024. Estimées à 3,36 millions d'acres (1,4 Mha), les superficies ensemencées en orge aux États-Unis pendant la présente saison des semis sont supérieures de 15 % aux intentions de semis de mars et de 14 % à celles de 2022-2023, et sont également les plus élevées de ces huit dernières années. La superficie à récolter est estimée à 2,53 millions d'acres, soit une augmentation de 4 % par rapport à l'année précédente. L'USDA a revu à la baisse ses prévisions de rendement de l'orge américaine pour

2023-2024, et situe désormais ce rendement en dessous du niveau de 2022-2023. La production devrait atteindre 177 millions de boisseaux (Mbu) (3,85 Mt), en baisse par rapport aux projections de juin et en légère hausse par rapport à 2022-2023, mais toujours 12 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix agricole devrait s'établir à 6,10 \$US/bu (280,17 \$US/t), soit un niveau inchangé par rapport aux projections de juin et en baisse notable par rapport à 2022-2023, mais il reste historiquement élevé.

La production mondiale d'orge pour 2023-2024 devrait s'établir à 146 Mt, soit 2 % de moins que l'estimation de juin en raison de prévisions d'une production inférieure dans l'UE et l'Ukraine, et ce chiffre représente 4 % de moins que le niveau de 2022-2023 et que celui de la moyenne quinquennale.

### **Maïs**

**En 2022-2023**, l'offre de maïs au Canada se situe autour de 19,6 Mt, en forte baisse par rapport à la récolte record de l'an dernier, alors que la baisse abrupte attendue des importations fait plus que compenser l'augmentation des stocks d'ouverture. Néanmoins, l'offre de 2022-2023 reste la deuxième plus élevée jamais enregistrée. L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 15,2 Mt, soit une forte baisse par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une moins grande utilisation en alimentation animale dans les prairies canadiennes. Les exportations devraient s'élever à 2,25 Mt, soit une augmentation substantielle par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, ce qui constitue également un record. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 2,2 Mt, soit une baisse de 20 % par rapport au niveau record de l'an dernier.

Le prix du maïs à Chatham a connu de fortes variations le mois dernier. Depuis le début de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham s'élève en moyenne à près de 307 \$/t, contre 312 \$/t pour la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs de Chatham devrait s'élever à 300 \$/t, soit une baisse de près de 10 \$/t par rapport au niveau record de l'an dernier.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont ensemencé une plus grande superficie de maïs que

celle qui avait été estimée par STC en janvier. À 1,55 million d'hectares, la superficie de maïs semée ce printemps est légèrement supérieure à l'estimation de 1,51 million d'hectares faite par STC en janvier, l'augmentation des superficies dans les provinces des Prairies a plus que compensé les diminutions de superficies enregistrées en Ontario et au Québec. La superficie nationale cultivée en maïs est respectivement supérieure de 6 % et de 5 % à celle de l'an dernier et à la moyenne. En Ontario, la plus grande province productrice de maïs, la superficie ensemencée ce printemps est estimée à 0,92 million d'hectares, soit une légère baisse par rapport au niveau record de l'an dernier. Au Québec, deuxième province productrice de maïs, les producteurs ont semé 0,36 Mha de maïs, soit un peu plus que l'an dernier, mais moins que la moyenne. Au Manitoba, troisième province productrice de maïs, les producteurs ont cultivé 0,22 Mha de maïs, soit une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne.

En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, la production canadienne de maïs en 2023-2024 devrait s'établir à 14,5 Mt, soit un niveau légèrement inférieur à celui de 2022-2023, mais de 4 % supérieur à la moyenne. Compte tenu des stocks d'ouverture en forte baisse et de l'augmentation attendue des importations, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 19,2 Mt, soit un volume en légère baisse par rapport à 2022-2023, mais qui demeure supérieur à la moyenne. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter en glissement annuel en raison d'une plus grande utilisation en alimentation animale, malgré une baisse de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient diminuer en raison de la plus grosse récolte mondiale de maïs attendue, mais tout de même rester supérieures à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'établir à 2,2 Mt et demeurer inchangés par rapport à 2022-2023.

En 2023-2024, le prix moyen du maïs à Chatham devrait baisser de 50 \$/t par rapport à la campagne agricole actuelle pour s'établir à 250 \$/t, en raison de la baisse anticipée du prix du maïs américain en 2023-2024.

Selon l'USDA, les producteurs américains ont ensemencé une superficie de maïs plus grande

qu'attendu durant la présente saison des semis. Estimée à 94,1 millions d'acres (38,1 Mha), la superficie de maïs aux États-Unis en 2023-2024 est supérieure de 2 % aux superficies qui avaient été projetées et de 6 % aux superficies de 2022-2023, ce qui constitue également le niveau le plus élevé de la dernière décennie. L'USDA estime que la superficie à récolter sera de 86,3 millions d'acres, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année précédente. L'USDA a revu à la baisse ses prévisions de rendement pour le maïs américain en 2023-2024, mais elles demeurent toutefois supérieures au rendement de 2022-2023 et au rendement moyen. La production devrait s'élever à 15 320 millions de boisseaux (Mbu) (389,2 Mt), soit une production en légère hausse par rapport à l'estimation de juin, mais nettement supérieure à celle de 2022-2023 et à la moyenne et qui constitue un record historique. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 4,80 US\$/bu (188,97 US\$/t), soit un prix inchangé par rapport aux projections de juin, mais en forte baisse par rapport aux 6,60 \$/bu (259,83 \$/t) prévus pour 2022-2023 et aux 6,00 \$/bu (236,21 \$/t) pour 2021-2022, tout en restant supérieur aux niveaux des campagnes de 2013-2014 à 2020-2021.

Les prévisions de la production mondiale de maïs pour 2023-2024 ont été légèrement relevées par l'USDA pour les porter à 1 224 Mt en raison des prévisions de production plus élevées pour les États-Unis et l'Ukraine; elles sont désormais supérieures de 7 % à celles de l'an dernier et constituent un record.

### **Avoine**

**En 2022-2023**, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 5,58 Mt, en forte hausse par rapport au niveau le plus bas atteint l'an dernier en dix-neuf ans, et ce volume projeté constituera le niveau le plus élevé jamais enregistré. L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 1,75 Mt, en forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne, en raison d'une plus grande utilisation en alimentation animale. L'utilisation en alimentation animale représente environ 80 % de l'utilisation intérieure globale. Les exportations totales devraient s'élever à 2,58 Mt, en hausse de 12 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 1,25 Mt, soit un niveau nettement supérieur au creux

record de l'an dernier, et ils représenteront le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Au cours du mois dernier, les prix de l'avoine dans les prairies canadiennes se sont quelque peu raffermis et ont oscillé entre 255 et 275 \$/t, la moyenne de la campagne agricole à ce jour se situant entre 270 et 280 \$/t. Les prix à terme de l'avoine au CBOT ont aussi montré des signes de renforcement au cours du mois dernier et se sont situés en moyenne entre 345 \$CAN et 365 \$CAN/t, la moyenne de la campagne agricole à ce jour étant de 344 \$CAN/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix CBOT de l'avoine devrait s'établir à 345 \$/t, soit une baisse de plus de 200 \$/t par rapport au record de 2021-2022. L'importante baisse de prix de l'avoine témoigne de l'abondance des réserves d'avoine en Amérique du Nord et des prix plus bas des autres cultures annuelles.

**En 2023-2024**, les producteurs canadiens ont ensemencé une moins grande superficie en avoine que les estimations publiées par STC en janvier. À 1,03 Mha, la superficie ensemencée en avoine au cours de la présente saison des semis est nettement inférieure aux estimations de 1,24 Mha publiées par STC en janvier, la majeure partie de la baisse provenant des provinces des Prairies, malgré une augmentation en Ontario. Par rapport aux données historiques, la superficie nationale en avoine est nettement inférieure à celle de l'an dernier et à la moyenne, et constitue également la superficie la plus faible jamais enregistrée. Cela reflète en grande partie la tendance des superficies en avoine observées dans les prairies, la principale région productrice de cette céréale au pays et qui récolte environ 90 % de l'avoine produite au Canada.

En raison d'une forte réduction de la superficie, combinée à la baisse prévue du rendement, la production canadienne d'avoine pour 2023-2024 devrait s'établir à 2,82 Mt, soit une forte baisse par rapport à 2022-2023 et un niveau inférieur à celui de 2021-2022, année au cours de laquelle une sécheresse sans précédent avait frappé l'ouest du pays et entraîné une baisse importante de production. Malgré des stocks d'ouverture plus élevés, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 4,08 Mt, soit une baisse considérable par rapport aux niveaux de 2022-2023 et de la moyenne

quinquennale. La demande globale devrait diminuer en glissement annuel en raison de la baisse de l'offre. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 0,45 Mt, soit un tiers seulement des niveaux de 2022-2023.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait s'établir à 350 \$CAN/t, soit un niveau supérieur à celui prévu en 2022-2023, en raison des projections d'une offre serrée, malgré la baisse attendue des prix des cultures annuelles en 2023-2024.

Selon l'USDA, les producteurs américains ont semé une plus petite superficie en avoine que prévu au cours de la présente saison des semis. Estimée à 2,51 millions d'acres (1,02 Mha), la superficie en avoine aux États-Unis pour 2023-2024 est inférieure de 6 % aux intentions d'ensemencement de mars et de 3 % à celles de 2022-2023, et elle est également la superficie la plus faible depuis plus d'une décennie. Selon les projections de l'USDA, la superficie à récolter s'élèverait à 0,79 million d'acres, soit une baisse de 11 % par rapport à l'année précédente. L'USDA a révisé à la baisse ses prévisions de rendement de l'avoine américaine pour 2023-2024, rendement qui serait désormais inférieur à celui de 2022-2023 et au rendement moyen. La production devrait s'élever à 50 Mbu (0,77 Mt), soit une baisse substantielle par rapport aux estimations de juin. Pour l'instant, elle est nettement inférieure aux niveaux de 2022-2023 et de la production moyenne.

L'USDA a revu à la baisse de 3 % ses prévisions de la production mondiale d'avoine pour 2023-2024 pour les porter à 23 Mt, en raison de prévisions moindres au Canada et aux États-Unis. Actuellement, elle est inférieure de 12 % à l'an dernier et de 7 % à la production moyenne.

### **Seigle**

**En 2022-2023**, l'offre canadienne de seigle est projetée à 606 milliers de tonnes (kt), soit une hausse de 31 % par rapport à 2021-2022 et qui représente le niveau le plus élevé depuis 1992. La demande globale devrait dépasser celle de l'an dernier en raison de l'augmentation attendue de l'utilisation intérieure en alimentation animale et des exportations. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 120 kt, soit une hausse considérable par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale,

en raison de l'offre abondante.

Le prix FOB du seigle depuis la ferme pour la campagne agricole est projeté à 270 \$/t, soit une baisse de 50 \$/t par rapport au niveau record de l'an dernier, sous la pression exercée par les réserves abondantes et les prix plus bas des cultures annuelles.

**En 2023-2024**, la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente plus de 95 % de tout le seigle semé au Canada, totalise 185 000 hectares (kha) selon les données rapportées par STC. Cette superficie constitue un recul de 21 % par rapport à l'année précédente, mais demeure relativement élevée comparativement à la dernière décennie. La superficie de seigle d'automne subsistante après les pertes hivernales est évaluée à 131 kha, un chiffre supérieur aux prévisions et à la moyenne.

En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, ainsi qu'une superficie plus petite, la production canadienne de seigle de 2023-2024 est projetée à 385 kt, en baisse de 26 % par rapport à la campagne précédente. En raison de la production réduite qui est partiellement compensée par des stocks d'ouverture plus élevés, l'offre globale en 2023-2024 est projetée à 507 kt, en baisse de 16 % par rapport à l'année précédente, mais en hausse de 10 % par rapport à la moyenne. La demande globale devrait diminuer comparativement à celle de 2022-2023 par suite de la diminution de l'offre. Les stocks de fermeture sont projetés à 80 kt, en forte baisse par rapport à 2022-2023, mais encore à un niveau convenable.

Le prix moyen du seigle en 2023-2024 dans les prairies canadiennes devrait s'établir à 240 \$CAN/t, soit 30 \$/t de moins que le niveau prévu en 2022-2023 en raison de la baisse prévue des prix des cultures annuelles en 2023-2024.

Les prévisions de la production mondiale de seigle en 2023-2024 ont été légèrement relevées par l'USDA pour les porter à 12 Mt en raison des prévisions plus élevées pour les États-Unis, et elles sont désormais à un niveau égal à celui de 2022-2023.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

## Oléagineux

---

### Canola

**En 2022-2023**, l'offre canadienne de canola a augmenté de 22 % par rapport à l'an dernier en raison de la production accrue et de la stabilité des importations qui ont compensé les stocks d'ouverture plus serrés. La production est estimée à 18,2 millions de tonnes (Mt), les importations à 0,1 Mt et les stocks d'ouverture à 0,9 Mt.

La consommation apparente globale depuis le début de la campagne agricole devrait revenir à un niveau normal en raison de la forte hausse des exportations (8,4 Mt) et de l'augmentation des volumes intérieurs de trituration (9,5 Mt). Les stocks de fermeture sont estimés à 0,65 Mt, contre 0,87 Mt en 2021-2022, et le ratio stocks/utilisation est prévu à 4 %. Les prix du canola sont estimés à 850 \$/t, sous la pression exercée par l'augmentation de l'offre mondiale d'huile végétale, d'une récolte record au Brésil et d'une production plus élevée d'huile de palme.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) l'atténuation possible des chaudes conditions de croissance au Canada et aux États-Unis; (ii) les pressions exercées par les insectes, les maladies et les mauvaises herbes; (iii) le volume de la récolte de soja aux États-Unis en 2023-2024; (iv) la réaction face à l'annonce par l'Environmental Protection Agency (EPA) de volumes inférieurs aux volumes obligatoires attendus dans le cadre de la norme américaine sur les carburants renouvelables; (v) le dynamisme des achats de la Chine.

**En 2023-2024**, la superficie au canola est estimée à 8,9 millions d'hectares par Statistique Canada, ce qui représente une augmentation de 3 % par rapport à l'an dernier. Les producteurs ont maintenu leurs rotations culturales en raison des prix attrayants à la fin de la campagne agricole, les gains étant limités par les prix également attrayants du blé et des pois. La production est prévue à 18,8 Mt, en supposant des taux moyens d'abandon des superficies cultivées et des rendements normaux.

Le canola entre dans la période critique de la floraison au cours de laquelle le rendement peut être affecté par les températures ambiantes, alors que des températures élevées peuvent réduire le rendement

et des températures plus fraîches le soutienne. Selon les rapports des provinces, les conditions des cultures restent relativement favorables dans l'Ouest canadien au début du mois de juillet, même si le mois de juin a été anormalement chaud. Le canola de la Saskatchewan est jugé bon à excellent à 66 %, celui de l'Alberta à 43 %, tandis que les précipitations au Manitoba ont été dispersées, et cela se reflète dans les conditions variables d'humidité du sol. De grandes parties des prairies de l'Ouest canadien restent nettement plus sèches que la normale et les prévisions saisonnières annoncent un été chaud et sec. L'offre devrait augmenter en raison d'une production accrue, les gains étant limités par les stocks d'ouverture plus serrés.

La demande devrait rester stable et les volumes de trituration intérieurs et des exportations sont projetés à 9,7 Mt et à 9,0 Mt, respectivement en raison de la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux protéinés. Comme le secteur de la trituration du canola évolue rapidement au Canada, si une nouvelle usine devait ouvrir au cours de l'hiver ou du printemps 2024, il se pourrait que les estimations actuelles du volume national de trituration d'AAC soient dépassées de 0,5 Mt à 1,0 Mt, car elles ont été fondées sur les capacités actuelles des usines.

Selon les prévisions pour la prochaine campagne agricole, les volumes utilisés en alimentation animale et les volumes de déchets et d'impuretés se situeront à des niveaux normaux, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement à 0,60 Mt, contre 0,65 Mt en 2022-2023 et une moyenne quinquennale de 2,2 Mt. Le prix moyen non pondéré du canola, no 1, sur livraison au port de Vancouver, devrait s'établir à 760 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 725 \$/t.

### Graines de lin

**En 2022-2023**, les réserves canadiennes de graines de lin sont estimées à 0,57 Mt, en hausse de 38 % par rapport à l'an dernier, en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés. Le Canada a produit 0,47 Mt de graines de lin et obtenu un rendement de 1,5 tonne à l'hectare (t/ha).

Les exportations sont estimées à 0,15 Mt, soit une baisse de 32 % par rapport à l'année précédente par suite de la diminution des achats sur les marchés asiatiques. Les exportations à partir d'installations de manutention agréées sont nettement inférieures à celles de l'an dernier, la plupart des cargaisons étant dirigées vers les États-Unis. L'utilisation intérieure globale est prévue à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt en 2021-2022, en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale et des volumes accrus de déchets et d'impuretés.

Les stocks de fermeture totaux devraient plus que tripler pour atteindre 0,28 Mt, contre 0,08 Mt l'an dernier. Les stocks entreposés à la ferme devraient augmenter pour atteindre 0,24 Mt, soit un sommet des temps modernes. Les prix des graines de lin sont estimés à 640 \$/t, contre 1 206 \$/t en 2021-2022.

**En 2023-2024**, les agriculteurs ont ensemencé un creux record des temps modernes de 0,25 Mha, ce qui équivaut à une superficie récoltée de 0,24 Mha. En supposant des rendements normaux de 1,35 t/ha ainsi que des températures et une humidité du sol normales, la production devrait être de 0,33 Mt, contre 0,47 Mt en 2022-2023 et une moyenne quinquennale de 0,47 Mt. L'offre globale de graines de lin devrait augmenter à 0,61 Mt, la production réduite étant compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 32 % en raison de la forte baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés, et de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,35 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fermeture devraient baisser à 0,17 Mt. Le prix moyen non pondéré au comptant des graines de lin no 1 en magasin à Saskatoon devrait s'établir à 510 \$/t, contre une moyenne quinquennale d'environ 710 \$/t.

### **Soja**

**En 2022-2023**, l'offre canadienne de soja devrait augmenter à 7,3 Mt en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés en conjonction avec des importations stables. La production s'élève à 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Les exportations devraient augmenter de 6 % à 4,5 Mt, et les cargaisons sont dirigées vers un groupe diversifié de pays. Les expéditions hors du pays à partir des installations de manutention agréées sont en hausse de 9 % sur douze mois. La transformation intérieure devrait être stable ou légèrement supérieure à 1,9 Mt par rapport aux 1,86 Mt transformées l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient augmenter par rapport à l'an dernier et totaliser 0,35 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

En 2023-2024, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a abaissé ses estimations de la production mondiale d'oléagineux de 4,1 Mt, laquelle comprend une baisse de la production de soja de 5,4 Mt. À l'échelle nationale, l'USDA a revu à la baisse la production d'oléagineux de 5,6 Mt par rapport au mois dernier, et diminué les approvisionnements de 4,9 Mt. L'USDA a relevé le prix du soja américain à la ferme par rapport à juin à 14,40 dollars le boisseau (\$/bu) (529,11 \$US/t).

Les prix du soja canadien devraient augmenter à 700 \$/t, la faiblesse du dollar canadien contrebalançant l'abondance des récoltes aux États-Unis et au Brésil.

**En 2023-24**, les agriculteurs ont l'intention de planter près de 2,28 Mha de soja, ce qui implique une superficie récoltée légèrement inférieure de 2,28 Mha. Des rendements tendanciels de 3,0 t/ha sont prévus si les conditions de croissance sont normales. La production de soja devrait s'élever à 6,9 Mt, soit 0,31 Mt de plus que l'an dernier et que la moyenne quinquennale. L'offre globale de soja devrait augmenter de 4 % pour atteindre 7,70 Mt.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison d'un broyage constant de 1,9 Mt et d'une baisse des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les exportations seront en hausse de 0,3 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,8 Mt, soit 0,17 Mt de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture devraient totaliser 0,40 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 6 %.

L'USDA prévoit une légère contraction du marché du soja américain par rapport au mois dernier dans sa troisième publication WASDE (Estimations de

l'offre et de la demande mondiales des produits agricoles) pour 2023-2024. La production de soja États-Unis a été abaissée par rapport au mois dernier, à 4,30 milliards de boisseaux (Bbu) (117 Mt), contre 4,28 Bbu (116,5 Mt) en 2022-2023, sur la base de superficies ensemencées réduites et de rendements plus élevés. Les estimations de rendement sont faites à partir d'un modèle de prédiction fondé sur les données météorologiques réelles ainsi que de suppositions de conditions normales. Les approvisionnements sont en baisse de 185 millions de boisseaux (Mbu) (5,0 Mt) par rapport au mois dernier, car la baisse de production a été modérée par les niveaux légèrement plus élevés des stocks d'ouverture. Les volumes américains de trituration et d'exportations de soja devraient atteindre respectivement 2,30 milliards de boisseaux (62,6 Mt) et 1,85 milliard de boisseaux

(50,3 Mt). Les stocks de fermeture s'élèvent à 0,30 milliard de boisseaux (8,2 Mt), contre 0,26 milliard de boisseaux (7,1 Mt) l'an dernier. L'USDA prévoit un prix du soja à la ferme de 12,40 \$US/bu (455,62 \$US/t) pour 2023-2024, contre 14,20 \$US/bu (521,76 \$US/t) en 2022-2023 et une moyenne quinquennale de 11,07 \$US/bu (406,75 \$US/t).

Le prix moyen non pondéré du soja canadien sur livraison à Chatham devrait baisser de 90 \$/t pour s'établir à 610 \$/t, soit un peu moins que la moyenne quinquennale de 562 \$/t.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

## Légumineuses et cultures spéciales

---

### Pois secs

**En 2022-2023**, les exportations canadiennes devraient être beaucoup plus élevées qu'en 2021-2022 et totaliser 2,7 millions de tonnes (Mt). Cette augmentation est attribuable en grande partie à la demande accrue de la Chine, du Bangladesh et du Pakistan. Les stocks de fermeture au Canada devraient encore augmenter fortement malgré le rythme plus rapide des exportations et de l'utilisation intérieure. Le prix moyen des pois secs devrait être nettement plus bas qu'en 2021-2022 pour tous les types de pois secs.

Les prix des pois secs verts devraient conserver un écart positif de 50 \$/t par rapport aux pois secs jaunes durant la présente campagne agricole, contre un écart négatif de 60 \$/t en 2021-2022. Au cours du mois de juin, les prix des pois jaunes à la ferme de la Saskatchewan n'ont pas changé alors que ceux des pois verts ont augmenté de 18 \$/t. Cela s'explique en grande partie par les conditions moyennes observées dans les prairies et par les perspectives d'une plus petite récolte de pois secs.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée en pois secs au Canada a diminué pour s'établir à 1,23 million d'hectares (Mha), soit une baisse de 10 % par rapport à 2022-2023, malgré les bons revenus générés comparativement à d'autres cultures et les avantages connus que la culture de pois secs apporte dans une rotation culturale. La Saskatchewan compte pour 53 % de la superficie globaleensemencée en pois secs au Canada, l'Alberta, 41 %, tandis que les autres provinces se partagent le reste de la superficie nationale cultivée. La production devrait diminuer à 2,9 Mt en raison dans la plus petite superficie récoltée et de rendements inférieurs. L'offre devrait diminuer à 3,3 Mt, car le niveau plus élevé des stocks d'ouverture sera neutralisé par une baisse de production. Les exportations devraient être inférieures et se situer à 2,4 Mt, tandis que Chine, le Bangladesh et les États-Unis devraient être les principaux débouchés d'exportation du Canada. Les niveaux des stocks de fermeture devraient diminuer et être inférieurs à ceux des moyennes quinquennale et décennale. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2022-2023, principalement en raison des

prévisions d'augmentation de l'offre mondiale.

En 2023-2024, l'USDA prévoit une augmentation de la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis par rapport à 2022-2023, et estime qu'elle devrait atteindre 1,0 million d'acres (0,40 Mha). Cela est largement attribuable à l'augmentation des superficies prévues au Montana et au Dakota du Nord. Si les rendements et les taux d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 12 % pour totaliser 765 kt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois verts secs vers les marchés d'exportation traditionnels du Canada Canada, à savoir le Yémen, la Chine et les Philippines, et l'on s'attend à ce qu'ils conservent leurs parts de marché en 2023-2024.

### Lentilles

**En 2022-2023**, les exportations de lentilles devraient être nettement supérieures à celles de l'année précédente à 2,25 Mt. Sur ce total, 1,4 Mt sont des lentilles rouges et 0,85 Mt sont des lentilles vertes. Les principaux débouchés d'exportation sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure globale devrait être plus basse et totaliser 0,25 Mt. Les stocks de fermeture devraient diminuer fortement pour atteindre 0,1 Mt. Le prix moyen de tous les types et tous les grades devrait être inférieur à celui de l'année précédente.

Les prix des grosses lentilles vertes devraient conserver une prime importante (385 \$/t) par rapport à ceux des lentilles rouges. Au cours du mois de juin, les prix des grosses lentilles vertes à la ferme de la Saskatchewan ont augmenté de 110 \$/t tandis que ceux des lentilles rouges ont chuté de 40 \$/t. Cela est dû en grande partie au resserrement des stocks d'ouverture des grosses lentilles vertes et à une plus faible demande d'exportation en lentilles rouges.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée en lentilles au Canada est en baisse de 15 % à 1,49 Mha, en raison des bonnes perspectives de revenus offertes par d'autres cultures. La Saskatchewan représente 87 % de la superficie nationaleensemencée en lentilles, le reste étantensemencé en Alberta et au Manitoba. La production devrait diminuer à 2,1 Mt,

l'offre étant plus faible en raison de la diminution des stocks de report qui s'ajoute à la baisse de la production. Les exportations devraient être plus faibles et s'établir à 1,9 Mt. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre 0,13 Mt. Le prix moyen de tous les grades et tous les types de lentilles devrait baisser par rapport à 2022-2023, et les prix des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges seront plus bas. On s'attend à ce que la demande d'importation du sous-continent indien reste similaire ou inférieure à celle de 2022-2023.

L'USDA prévoit qu'en 2023-2024 la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis atteindra 0,53 million d'acres (0,21 Mha), soit une baisse de 19 % par rapport à 2022-2023, en raison du recul de la superficieensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles en 2023-2024 devrait se situer à 250 000 tonnes (kt), soit le même volume que l'année précédente. Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, l'UE, le Soudan et le Mexique.

#### **Haricots secs**

**En 2022-2023**, les exportations de haricots secs devraient être supérieures à celles de 2021-2022, malgré une offre canadienne réduite. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, tandis que le Japon et l'Angola absorbent de plus petits volumes. L'offre nord-américaine similaire à celle de l'année précédente a exercé une pression sur la majorité des prix des haricots secs canadiens pour la campagne 2022-2023, en particulier les prix des haricots pinto et des haricots noirs.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée au Canada a augmenté de 7 % par rapport à 2022-2023 pour atteindre 129 000 hectares (kha). L'Ontario représente 32 % de la superficie globaleensemencée en haricots secs au Canada, le Manitoba 45 %, l'Alberta 18 %, tandis que la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se répartissent le reste. La production devrait augmenter pour atteindre 0,32 Mt, mais l'offre devrait diminuer, car les stocks d'ouverture sont plus bas. Les exportations devraient reculer. Les stocks de fermeture devraient baisser. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait

être plus bas que l'an dernier tandis que l'offre nord-américaine devrait demeurer semblable.

Selon les prévisions de l'USDA, les superficiesensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient reculer de 3 % pour totaliser 1,21 million d'acres (0,49 Mha), surtout en raison du recul des superficiesensemencées dans de nombreux États producteurs. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit qu'en 2023-2024, la production globale de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait baisser à 1,0 Mt, soit une baisse de 12 % par rapport à 2022-2023.

#### **Pois chiches**

**En 2022-2023**, les exportations de pois chiches devraient être nettement plus élevées qu'en 2021-2022 à 235 kt. La hausse de la demande d'importation de l'UE, des États-Unis et de la Turquie a été en partie compensée par la baisse des exportations au Pakistan. Les stocks de fermeture devraient être nettement plus bas. Le prix moyen a atteint des niveaux record en raison de la diminution de l'offre au Mexique, en Australie et en Turquie.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée a augmenté de 35 % par rapport à 2022-2023 en raison des revenus élevés générés l'an dernier. La Saskatchewan devrait cultiver la majeure partie de la superficie nationale en pois chiches, suivi de l'Alberta. AAC prévoit une production de 195 kt, en hausse de 52 % par rapport à l'an dernier, en raison de meilleurs rendements et de la plus grande superficie. L'offre devrait toutefois être inférieure à celle de 2022-2023 en raison des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient chuter, mais les stocks de fin de campagne devraient augmenter malgré la baisse de l'offre, la demande diminuant de manière plus significative. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur en raison d'une offre mondiale accrue et de la distribution moyenne attendue des grades.

L'USDA estime que la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis en 2023-2024 devrait augmenter à 0,39 million d'acres (0,16 Mha), soit une hausse de 10 % par rapport à 2022-2023. Cela est largement attribuable à la plus grande superficie prévue en Idaho. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la

production de pois chiches aux États-Unis s'élèvera à 230 kt, soit une hausse de 40 % par rapport à l'an dernier. Les États-Unis devraient continuer d'exporter au Canada, en Turquie et au Pakistan.

### **Graines de moutarde**

**En 2022-2023**, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient totaliser 135 kt, en forte hausse par suite de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis et l'UE ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fermeture devraient augmenter. Les prix devraient fortement baisser en 2022-2023 en raison des niveaux plus élevés des stocks de fermeture, pour tous les types de moutarde, mais ils restent historiquement élevés.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée a augmenté à 258 kha par suite des revenus record générés par les graines de moutarde l'an dernier. La Saskatchewan représente 73 % de la superficie nationaleensemencée en moutarde, l'Alberta 25 % et le reste est cultivé au Manitoba et dans l'Est du Canada. Compte tenu de la superficie accrue et des rendements moyens attendus, la production devrait augmenter fortement pour s'établir à 200 kt. L'offre devrait augmenter et les stocks d'ouverture devraient être plus élevés. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 130 kt alors que les stocks de fermeture devraient nettement augmenter. Selon les prévisions, le prix moyen sera nettement inférieur aux prix de 2022-2023.

### **Graines à canaris**

**En 2022-2023**, l'UE et le Mexique ont été les principaux débouchés d'exportation, suivis par des pays de l'Amérique du Sud. Les stocks de fermeture devraient être serrés. Le prix moyen devrait diminuer à des niveaux presque record comparativement aux prix de l'an dernier.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée a diminué de 12 % et totalise 104 kha par suite des stocks d'ouverture plus élevés. La production devrait diminuer de 6 % pour totaliser 150 kt. L'offre devrait diminuer. Les exportations devraient être semblables à celles de l'année précédente, tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement. Le prix moyen devrait être nettement inférieur à celui de 2022-2023.

### **Graines de tournesol**

**En 2022-2023**, les exportations de graines de tournesol devraient baisser à 30 kt en raison de la demande réduite des États-Unis. Compte tenu de l'augmentation de l'offre et de la diminution des exportations, les stocks de fermeture devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait baisser par rapport aux niveaux record enregistrés en 2021-2022, en grande partie en raison de la forte baisse des prix des graines de tournesol oléagineuses.

**En 2023-2024**, la superficieensemencée est restée inchangée à 38 kha en dépit du fait que cette culture a généré des revenus inférieurs à ceux de l'année précédente et à ceux des autres cultures. La production devrait baisser comparativement à 2022-2022 pour s'établir à 82 kt, tandis que l'offre devrait augmenter à 257 kt. Les exportations devraient être plus élevées que l'année précédente et les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre plus importante. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023 en raison de la baisse prévue des prix mondiaux de l'huile végétale. Selon les prévisions, les prix des graines de tournesol oléagineuses devraient baisser tandis que ceux des graines de tournesol de confiserie devraient demeurer à des niveaux relativement semblables aux États-Unis et au Canada.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie consacrée à la production de graines de tournesol aux États-Unis en 2023-2024 devrait reculer à 1,35 million d'acres (0,55 Mha), en baisse de 20 % par rapport à 2022-2023, principalement en raison des superficies réduites au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. La superficieensemencée en tournesol oléagineux devrait diminuer à 1,18 million d'acres (0,48 Mha), et celle en tournesol de confiserie devrait augmenter à 0,16 million d'acres (0,06 Mha). En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de graines de tournesol aux États-Unis en 2023-2024 diminuera de 26 % pour totaliser 0,94 Mt.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

# CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 juillet, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
----- milliers d'hectares -----												
----- milliers de tonnes -----												
<b>Blé dur</b>												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 032	8	3 853	2 716	210	125	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	5 000	190	344	748	290	445
2023-2024p	2 442	2 393	2,38	5 695	25	6 010	4 750	200	347	760	500	400
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	19 650	3 200	4 624	8 674	3 250	400
2023-2024p	8 495	8 325	3,56	29 636	100	32 986	19 850	3 200	4 511	8 536	4 600	370
<b>Tous blés</b>												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	24 650	3 390	4 968	9 421	3 540	
2023-2024p	10 936	10 718	3,30	35 331	125	38 996	24 600	3 400	4 857	9 296	5 100	
<b>Orge</b>												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	30	10 559	3 830	218	5 527	5 999	730	415
2023-2024p	2 963	2 696	3,42	9 225	30	9 985	3 330	318	5 386	5 955	700	350
<b>Maïs</b>												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 350	19 634	2 250	5 800	9 369	15 184	2 200	300
2023-2024p	1 548	1 512	9,61	14 526	2 500	19 226	1 750	5 500	9 761	15 276	2 200	250
<b>Avoine</b>												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 580	100	1 569	1 754	1 250	345
2023-2024p	1 027	848	3,32	2 816	15	4 081	2 550	100	879	1 081	450	350
<b>Seigle</b>												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	195	39	234	290	120	270
2023-2024p	188	118	3,26	385	2	507	165	39	205	261	80	240
<b>Céréales mélangées</b>												
2021-2022	203	116	1,88	218	0	218	0	0	218	218	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	70	2,54	178	0	178	0	0	178	178	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2021-2022	6 754	5 917	4,24	25 083	6 395	35 105	6 876	6 205	17 903	24 524	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 407	36 586	8 855	6 157	16 901	23 431	4 300	
2023-2024p	5 869	5 244	5,17	27 130	2 547	33 976	7 795	5 957	16 410	22 751	3 430	
<b>Canola</b>												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 400	9 500	537	10 088	650	850
2023-2024p	8 936	8 844	2,13	18 800	100	19 550	9 000	9 700	199	9 950	600	760
<b>Lin</b>												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	125	140	275	640
2023-2024p	247	242	1,35	325	10	610	350	N/A	76	95	165	510
<b>Soja</b>												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 256	1 858	450	2 529	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	500	7 330	4 500	1 900	380	2 480	350	700
2023-2024p	2 279	2 278	3,01	6 850	450	7 650	4 800	1 900	350	2 450	400	610
<b>Total des oléagineux</b>												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 726	10 413	1 442	12 153	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	610	27 034	13 050	11 400	1 043	12 709	1 275	
2023-2024p	11 461	11 363	2,29	25 975	560	27 810	14 150	11 600	625	12 495	1 165	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	20 078	24 654	46 484	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	3 142	101 231	46 555	20 947	22 912	45 561	9 115	
2023-2024p	28 267	27 325	3,24	88 436	3 232	100 782	46 545	20 957	21 892	44 542	9 695	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

# CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 juillet, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)	milliers de tonnes métriques				
<b>Pois sec</b>												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 831	1 911	580	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 700	697	400	450	12%	
2023-2024p	1 230	1 200	2,42	2 900	30	3 330	2 400	705	225	400	7%	
<b>Lentille</b>												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 599	2 250	249	100	815	4%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,44	2 100	75	2 275	1 900	250	125	800	6%	
<b>Haricot sec</b>												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	540	323	77	140	1210	35%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	528	370	78	80	1165	18%	
2023-2024p	129	127	2,52	320	75	475	330	75	70	1140	17%	
<b>Pois chiche</b>												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	40	323	235	68	20	1000	7%	
2023-2024p	128	127	1,54	195	45	260	145	65	50	980	24%	
<b>Graine de moutarde</b>												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	11	179	135	24	20	2140	13%	
2023-2024p	258	250	0,80	200	7	227	130	22	75	1370	49%	
<b>Graine à canaris</b>												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	213	145	10	58	900	37%	
2023-2024p	104	103	1,46	150	0	208	145	8	55	800	36%	
<b>Graine de tournesol</b>												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	30	72	140	825	137%	
2023-2024p	38	37	2,22	82	35	257	40	72	145	800	129%	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	276	7 881	5 865	1 198	818			
2023-2024p	3 370	3 304	1,80	5 947	267	7 032	5 090	1 197	745			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24